Zeitschrift: Neues Berner Taschenbuch
Herausgeber: Freunde vaterländischer Geschichte
Band: 12 (1906)

Artikel: J.G. Zimmermanns Briefe an Haller : 1755
Autor: Ischer, Rudolf
Kapitel: 53: Brief Nr. 53
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-128249

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

53.

(Bern Bd. 49, Nr. 99).

Monsieur etc.,

Voilà preface et dedicace de mon ouvrage. Ne me taxés pas de legerté, il est dedié à Mr. de *Munchhausen*. Ce seroit une veritable Don Quichotterie de dedier un livre de litterature allemande au president du conseil d'Angleterre qui aujourd'hui ne respire que troubles et combats. Votre vie par contre doit faire plaisir à Mr. de Munchhausen qui vous aime, qui vous estime, qui tache de vous r'avoir. Après cela un pere de famille pense plus loin, un L. Grandville ne s'informera de sa vie d'un pareil auteur. Mon long sejour de Gottingue par contre sera un titre aux faveurs de Mr. de M. Il donne à un etudiant 24 Ecus qu'il lui dedie une dissertation, qu'il m'en donne 30 pour ma dedicace, voilà toute la fortune que je lui demande. Me Meley avouera que les etudes menent à quelque chose, et je serai content.

Je vous serai sensiblement obligé, Monsieur, si vous vouliés me corriger ces deux pieces, elles en ont très besoin. Je ne savois pas exactement les titres de Mr. de M. Ne vous scandalisés pas de ce que je me plains tant soit peu de vous dans la preface, ce n'etoit que pour donner la change au lecteur. Je voudrois bien que j'eusse pu traiter l'article de l'envie des compatriotes plus solidement, mais à la verité j'etois trop empressé de me voir à la fin de mon ouvrage, vous me feriés grand plaisir si vous vouliés y

ajouter quelque chose, et vous pouvés tant dire sur votre propre experience. Je souhaiterai à cette preface un meilleur choix des materiaux, plus de satire, plus de force, et cependant quelque chose de plus coulant. Vous pourriés aider à tout cela, d'autant plus que vous m'avés renvoyé la plus grande partie de mon Ms. sans y avoir ajouté la moindre chose.

Ces Dames vous assurent etc. J'ai l'honneur etc.

Brugg ce 3 Mars 1755.

Zimmermann.

54.

(Bern Bd. 49, Nr. 103).

Monsieur etc.,

Mr. l'avoyer Keiserisen mon oncle est venu me prier aujourd'hui de vous ofrir en qualité d'homme d'affaires de la maison de Wildenstein ses très humbles services, en cas que le sort vous meneroit ici dans nos quartiers. L. L. E. E. ont ici un grenier et une cave dependante des Mess. les Obervögte, et ils prennent toujours leur Schaffner de même à Broug. Mon oncle l'a toujours eté depuis Mr. *Steiguer* de Wittigkofen qui lui a donné le premier ce poste. C'est un très honnete homme qui est fort experimenté dans ces sortes d'affaires. Il ne se presenteroit en tout cas avec lui qu'un jeune homme de Broug, parent de Mr. Isot, homme très presomptueux qui de sa vie n'a pensé à de pareilles choses, n'etant au reste qu'un simple artisan, et j'espere que par la nature de la chose vous feriés